

expositions, stages, visites....

CACLB

Périodique semestriel ➤ **n°2** < du Centre d'art contemporain du Luxembourg belge [Janvier-juin 2008]

Dès sa création, en 1984, le Centre d'art contemporain du Luxembourg belge s'est donné pour objectif la diffusion et l'intégration de l'art contemporain en milieu rural tout en privilégiant la rencontre avec des espaces de vie ou architecturaux significatifs. L'Abbaye d'Orval, la Grange du Faing à Jamoigne, la Porte de Trèves à Bastogne, la Citadelle de Montmédy en Lorraine française, les ardoisières d'Herbeumont, en sont quelques exemples et ont su être porteurs des convictions du caclb.

L'ambition de cette démarche était double : donner à voir l'expression des artistes vivants dans des lieux chargés de mémoire et provoquer l'émergence d'une relation neuve qui modifie le regard du public sur le lieu comme sur l'œuvre. Ces manifestations ont permis à un grand nombre de visiteurs de découvrir l'art contemporain d'une manière originale et novatrice. Au cours de ces expériences, une relation privilégiée entre art et environnement est devenue la pensée mobilisatrice et conductrice du Centre d'art contemporain du Luxembourg belge.

Celle-ci fut traitée sous forme d'interrogation par les artistes : l'intervention de l'homme sur la nature et le paysage. Des peintres, sculpteurs, photographes, vidéastes, installateurs... ont permis aux visiteurs de vivre une véritable rencontre entre l'art et la nature dans diverses expositions comme « à propos du papier » « une géographie des couleurs », « nature détournée »... ou encore avec l'intégration d'œuvres en pleine nature comme au parc du château de Rossignol et bien sûr dans les parcours d'été organisés par le Centre d'art.

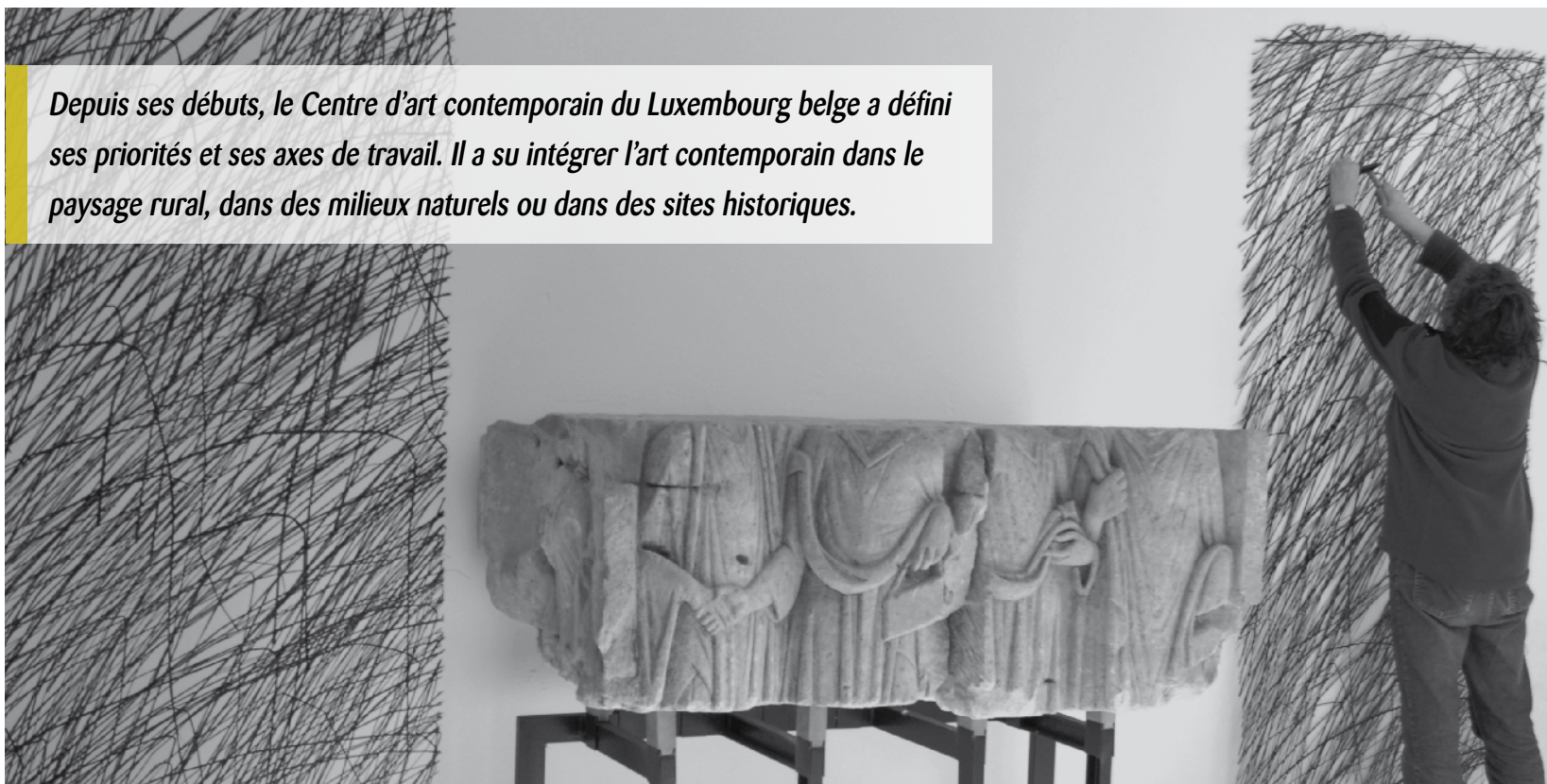
Depuis ses débuts, le Centre d'art contemporain du Luxembourg belge a défini ses priorités et ses axes de travail.

Les perspectives architecturales qui se profilent sur le site classé de Montauban-Buzenol, conjuguées aux satisfactions résultant du nombre de visiteurs et de la qualité des installations produites par Claudie Hunzinger et Andrée Liroux durant l'été 2007, vont permettre le développement d'autres objectifs souhaités par les instances du CACLB.

Outre l'intégration d'œuvres pertinentes dans ce cadre particulier consacré à la fois à l'archéologie, au patrimoine, à la nature et à la volonté de favoriser l'émergence des artistes originaires de la province du Luxembourg, l'accent sera mis sur la formation, autre axe prioritaire que le Centre d'art développe. Que ce soit par la mise en place d'un service d'accueil actif des visiteurs ou par l'organisation de stages plus techniques permettant à des amateurs ou des passionnés de découvrir l'une ou l'autre technique artistique (la forge, la vannerie, la fonderie, la coloration des terres...) qui, aujourd'hui encore, trouvent leur place dans la réflexion liée directement ou indirectement à l'art contemporain. L'axe pédagogique offre de nombreuses opportunités à développer avec les écoles de la région et les centres d'hébergements proches. Par ailleurs, des rencontres avec les artistes, permettront à tout type de public, scolaire notamment, de découvrir l'art contemporain, sans compter sur les outils d'informations, bibliothèque, artothèque qui seront mis à leur disposition.

Avec un statut « nomade » au départ, puis un ancrage sur le site de la Grange du Faing à Jamoigne

Depuis ses débuts, le Centre d'art contemporain du Luxembourg belge a défini ses priorités et ses axes de travail. Il a su intégrer l'art contemporain dans le paysage rural, dans des milieux naturels ou dans des sites historiques.



© photo : Ludvine Hissette

> Les missions du Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge

durant douze ans, les activités du Centre d'art contemporain du Luxembourg belge ne cessent de se développer. Grâce à une implantation future sur le site remarquable de Montauban-Buzenol et aux nombreuses collaborations qui se lient, les axes de travail du CACLB seront poursuivis et amplifiés dans les mois à venir.

Mes motivations tiennent à l'équipe qui gère, à la qualité de son travail et à la nécessité d'aider les artistes d'aujourd'hui en donnant de la résonance à leur travail. Le CACLB a pour mission de montrer ce qui se fait, c'est le public qui choisit si ce qui se fait mérite d'être retenu ou oublié. Après la tempête (dans un verre d'eau...) d'il y a deux ans, le Centre a retrouvé la sérénité qui doit présider à son travail.

Le CACLB a redéfini ses missions. Êtes-vous d'accord avec la ligne artistique qu'il propose? Allez-vous la soutenir?

J'aime la dimension d'intégration de l'art dans la nature ou de la nature dans l'art, cela correspond bien à l'esprit de notre terroir. J'aime toutes les formes d'art, certaines sont difficiles à comprendre, il faut aider à leur lecture. Les artistes ne font pas n'importe quoi, ils veulent



© photo : Alain Schmitz

dire, faire, montrer, partager, il faut aider à faire connaître leur langage et dans ce sens, j'aime bien l'accent qui est mis sur la formation, sur la vulgarisation. Les maximes qui m'accompagnent dans la vie « bien faire et laisser dire » et « comprendre ne pas juger », s'adaptent bien aux démarches qu'il faut faire en direction de l'art contemporain ; ce sont des phrases qui dictent une conduite d'ouverture, ce à quoi le Centre d'art doit amener et, en ce sens, la façon dont son conseil culturel a réécrit ses missions me

convient très bien. Je soutiendrai donc les actions qui visent à les mettre en pratique.

Que pensez-vous pouvoir apporter de plus pour favoriser l'évolution du Centre d'art ?

L'expérience d'une vingtaine d'années dans le monde associatif, notamment culturel mais pas seulement avec des responsabilités à tous les échelons, le réseau de mes relations dans tous les domaines qui me permet dès à présent d'étoffer le staff avec des personnalités riches, fortes, variées, compétentes. Mon enthousiasme à défendre les bons projets sans œillères culturelles et sans esprit partisan. L'amour de l'art et de la culture qui fonde une partie de mes activités. Je suis un solitaire qui aime le travail d'équipe...

Commission culturelle du CACLB,
janvier 2008

Interview du nouveau président



Benoît Piedbœuf, durant le mois de décembre, vous êtes devenu le nouveau président du Centre d'art contemporain du Luxembourg belge. Pourquoi, en tant que bourgmestre

de Tintigny, avez-vous accepté ce rôle sachant que l'asbl se positionnera sur Etalle ? Pouvez-vous nous dévoiler les motivations qui vous ont poussé à accepter cette nouvelle fonction ?

Avant toute chose, ce n'est pas une fonction politique, elle ne se rattache donc ni à un titre ni à un lieu précis. Le Centre d'art, que je connais de l'intérieur depuis plus de dix ans, a vocation à travailler la matière de l'art contemporain sur tout le territoire de la Province. Cela étant, je suis très enthousiaste par rapport au projet de Montauban comme lieu d'accroche du CACLB. C'est un lieu magique baigné par l'histoire naturelle et artisanale. Ce projet bénéficie du soutien tant de la Commune d'Etalle, que du Musée Gaumais et de toute une série de partenaires publics ou privés qui y voient la réunion de conditions exceptionnelles propices à l'émergence d'un site unique.

> Constantin-L. Brodzki



L'architecte à qui l'on doit la création du Musée Lapidaire de Montauban-Buzenol

s'est vu remettre dernièrement le prix quinquennal d'architecture Victor Horta. Ce prix représente la plus haute récompense décernée en Belgique à un architecte. Etant données les constructions peu abondantes de Brodzki et la destruction ou la défiguration qui ont touché quelques-unes de ses créations, l'œuvre de l'architecte demeure discrète. Mais le travail de celui qui fut le fondateur de l'Institut d'Industrial Design à La Cambre est à examiner de près ; dans ses réalisations d'après-guerre, rien n'est laissé au hasard. A la fois architecte et designer, sa réflexion l'a porté à tenir compte de l'adéquation entre l'ensemble et le détail.

 www.museesgaumais.be

➔ Musée Lapidaire de Montauban-Buzenol, créé par l'architecte Constantin Brodzki. Installation végétale de Claudie Hunzinger, été 2007.
© photo : Daniel Fouss

Du vent dans les girouettes

Ça va souffler à la MCFA!

Le vent, un phénomène physique d'abord... Mais aussi, le vent, un phénomène naturel, climatique et météorologique... Ainsi, le vent qui fait partie de notre quotidien, présence invisible, souvent bienveillante, de temps en temps coquine, parfois méchante, et impossible à attraper... Et puis, le vent, porteur de sensations et d'émotions, souffleur d'histoires et d'idées, inspiration pour créer, pour dire, pour se dire, pour jouer... Un regard sur notre quotidien ; un regard sur notre monde ; un regard sur notre place dans le monde.

« Ça va souffler à la MCFA » est un projet de sensibilisation à la question du devenir harmonieux de la relation de l'homme à la nature, un thème d'actualité. Le point de vue adopté pour aborder cette thématique – un phénomène naturel, le vent – confère à ce projet une dimension culturelle et artistique qui parle non seulement à la raison, mais aussi, par le biais des sensations et des émotions, au corps et au cœur. La relation que l'homme entretient avec sa planète n'est en effet pas que climatique, elle est aussi quotidienne, sensorielle et émotionnelle. Traiter de cette relation en prenant comme point de vue un phénomène naturel qui ouvre à tant de symbolisme, de légendes, de rêves, de créativité et d'expressions artistiques, permet sans doute d'appréhender le devenir de la relation entre l'homme et la nature dans toutes ses dimensions humaines.

Les publics et les populations pour lesquels la Maison de la Culture Famenne-Ardenne travaille sont multiples et divers. « Ça va souffler à la MCFA » propose donc une diversité des approches et des démarches, allant de la réception d'un message de façon plus passive (une exposition thématique) ou plus active (des animations et des activités en lien avec l'exposition thématique) à la production d'un message (des démarches collectives d'ateliers).

Le projet « Ça va souffler à la MCFA » est ainsi décliné en grands axes interagissant.

1. Du vent dans les girouettes

Une exposition thématique aux contenus pédagogiques et artistiques ; une exposition pour découvrir et connaître le vent, par le savoir et la science, mais aussi par les sens et l'expérience, par l'imaginaire et le rêve. **Un parcours instructif, ludique, sensoriel et poétique**, dédié à la fois aux présentations scientifiques et aux expressions artistiques...

○ **Un parcours dessiné par des dizaines de girouettes**, ces oiseaux de fer pirouettant de toit en toit pour indiquer la direction du vent, marquer le territoire, jouer le rôle d'enseigne, porter chance aussi : des girouettes anciennes du musée de la cloche et du carillon de Tellin, et des girouettes de la collection de Daniel Couturier, créées par des artistes contemporains du monde entier, messages et sculptures pour le ciel.

○ **Des créations de quatre plasticiens invités par le CACLB** : Jerry Frantz, Cathy Peraux, Frédéric Gaillard et Gauthier Pierson. (Plus d'informations ci-contre)

A côté des girouettes, à côté des créations de plasticiens, divers supports muséaux – objets, images et schémas, expériences... – permettront aussi d'aborder diverses questions autour du thème du vent :

- les mythologies et les légendes relatives au(x) vent(s) ;
- les aspects scientifiques avec les caractéristiques, propriétés et effets physiques du mouvement de l'air ;
- les aspects météorologiques et climatiques du vent ;
- les météorologistes face au(x) vent(s) : mesurer, prévoir, et prévenir des risques ;
- les utilisations fonctionnelles et/ou ludiques du mouvement de l'air et du vent ;
- le vent et sa symbolique, dans les expressions du langage et dans la littérature...

Un parcours posant, somme toutes, un regard sur le futur de notre planète, parce qu'il se pourrait peut-être bien que le vent soit aussi le souffle de la terre... **Un parcours évoquant la relation de l'homme et de la nature...** Un parcours posant la question du devenir harmonieux de cette relation fragile, en ces temps où les saisons semblent déréglées, soufflant toutes le chaud et le froid...

2. Courants d'air, courants d'art, courants de vie

Des animations et des activités de médiation à destination de divers publics.

Compte tenu de sa composante pédagogique et de sa composante artistique, mais aussi de l'actualité de la question climatique, cette exposition est susceptible d'intéresser tous les publics. Un tourbillon d'animations et d'activités, visites guidées de l'exposition, conférences, ateliers et stages créatifs, destinées à divers publics, est donc prévu tout au long des presque deux mois que dure l'exposition « Du vent dans les girouettes ».

C'est dans ce cadre que le CACLB propose, en clôture de l'exposition, un stage de forge, travail du métal et création de girouettes, pour adultes du 1^{er} mai au 5 mai à Prouvy. (Plus d'informations en page 4 de ce journal)

3. Du vent dans les ateliers

Des rencontres et des échanges entre démarches collectives.

La diversité des approches et des démarches proposées a pour objectif d'inviter le public, qu'il soit visiteur des expositions, participant à des animations, auditeur de conférences, expérimentant des pratiques créatives, en fonction de sa sensibilité à l'une ou l'autre approche, à une démarche active de compréhension de cette fragile relation de l'homme avec sa planète.

■ Cathy Streel,
animatrice Expositions et Arts Plastiques,
Maison de la Culture Famenne-Ardenne
janvier 2008

 www.maisondelaculture.marche.be

LE CACLB PRÉSENTE

DES CREATEURS CONTEMPORAINS INSPIRES PAR L'AIR ET LE VENT

Fidèle à son travail d'essaimage et de défense de l'art contemporain en milieu rural, le Centre d'Art contemporain du Luxembourg belge (CACLB) a décidé de s'associer au projet de l'exposition « Du vent dans les girouettes » proposée par la Maison de la Culture Famenne-Ardenne.

C'est donc en partenariat avec lui que sont invitées dans l'exposition thématique les créations de quelques artistes de chez nous s'exprimant dans des langages plastiques actuels. Certaines des créations proposées par ces plasticiens permettront en outre aux visiteurs d'appréhender aussi certains aspects scientifiques, sensoriels, ludiques et fonctionnels du vent.

Jerry Frantz

Cet artiste provenant du Grand Duché du Luxembourg (Esch-sur-Alzette, 1955) a suivi sa formation à l'Académie Royale des Beaux-Arts à Bruxelles et à l'Ecole Supérieure des Arts Appliqués à Paris. Il s'intéresse aux mouvements aléatoires du vent et aux différentes formes qu'il sculpte dans la toile. En 1997, le vent battant sur la citadelle de Montmédy avait déjà inspiré Jerry Frantz dans son travail.

VOL-AU-VENT

*«Faites 1 litre de feuilletage, avec 500 grammes de beurre, 500 grammes de farine et 100 grammes de sel.
Donnez 6 tours et abaissez d'une épaisseur de 1 centimètre et demi.
Ayez un couvercle de casserole de la grandeur du fond du plat sur lequel vous mettrez le vol-au-vent.
Posez le couvercle sur le feuillage, et coupez tout autour avec le petit couteau pour former le vol-au-vent.
Retournez-le et posez-le sur un plafond.
Dorez-le dessus sans dorer le bord.
Faites une incision d'un demi-centimètre de profondeur à 2 centimètres et demi du bord, pour former le couvercle.
Mettez la mie que vous retirez sur la table.
Levez-la en feuilles d'une épaisseur d'un demi-centimètre.
Dorez et posez les feuilles à l'intérieur du vol-au-vent pour garnir le tour.
Passez 5 minutes à la bouche du four.
Mettez le vol-au-vent sur le plat et garnissez-le d'un ragoût à la financière ou d'une béchamel de volaille.
Ayez 4 grosses écrevisses que vous posez en croix sur le dessus. Placez une crête de coq entre chaque écrevisse et un gros champignon pour décorer.
Servez.
Saviez-vous que ce plat fut le met favori de la Reine Marie-Antoinette (qu'elle cuisinait elle-même assez souvent)
C'est pour cela que ce plat est aussi nommé BOUCHEE-A-LA-REINE.»*
■ Jerry Frantz



© photo : Cathy Peraux

Frédéric Gaillard

«Druide chimacien, et donc probablement tombé dans une marmite de houblon quand il était petit, Frédéric Gaillard développe depuis une bonne dizaine d'années son sens aigu de la science amusante dans une œuvre très personnelle : un mélange de système D, de cuisine quatre étoiles, de plomberie artisanale et de comédie tragique. Combinant des matériaux ou produits plutôt familiers dans des postures inattendues, les processus expérimentaux de Frédéric Gaillard se montrent à la fois ambitieux et dérisoires : ils fonctionnent efficacement pour eux-mêmes, semblent utilement préoccupés de leur sort, et leur discrétion nous intrigue. L'effet produit est autant impressionnant qu'ironique : l'humour parvient d'abord à nous duper, en masquant sous la farce une dimension bientôt pathétique. Ses habiles démonstrations, par leur côté low-tech, semblent souvent sur le point d'échouer. Et pourtant, non. Elles fonctionnent et bouillonnent, haletantes, toussotantes, produisant buée, rosée ou fumée dans des mouvements suspects, mais bel et bien réguliers. Le temps qui s'écoule est un facteur décisif. Même statiques, ses objets ou installations ont l'air de couvrir quelque chose. On s'inquiète.

Interviewé récemment par Jean-Pierre Jacquemain dans l'émission «Matin-Première» (La Première-RTBF), Albert Jacquard, en grande forme dès l'aube, lâchait cette phrase de but en blanc : «La science, c'est la loyauté vis-à-vis du réel». Hum. En l'occurrence, Frédéric Gaillard est un gars super-loyal. Chez lui, pas de camouflage. Il n'a rien d'un magicien : il teste en laboratoire, il peaufine, il rumine son plan avant de le dévoiler. Mais même si il laisse apparaître les moteurs rotatifs, les poulies et les pompes à air, il reste un mystère : celui du réel, justement.»

■ Marc Wathieu, septembre 2007



© photo : Frédéric Gaillard

Frédéric Gaillard, *Sans titre, boîtes aux lettres en fonte d'aluminium, eau, générateurs de fumée, 2007*

Cathy Peraux

Plasticienne, styliste, costumière, observe avec curiosité les tentatives de codifications corporelles, inculquées ou imposées. Elle aborde le corps et son langage sous divers aspects, tels la parure associés aux réseaux sanguins, aux systèmes nerveux, celui de la robe volante liée aux rêves, ou encore le rapport entre le symbole féminin, l'emballage et l'interdiction du toucher.

Depuis la fin des années 90, Cathy Peraux invente, met au point, perfectionne un matériel autonome et spécifique pour envelopper le vent et le regarder faire voler des formes vestimentaires légères.

■ Cathy Peraux



Gauthier Pierson

«Pour Gauthier Pierson, pratiquer de l'art est affaire de jeux et d'interactions avec le contexte offert. Non sans humour et discrétion, il étend des territoires d'expérimentation, en mêlant des préoccupations artistiques qui ont tout à la fois trait à l'esthétique, au sensible, mais aussi à des questions existentielles, à des envies relationnelles. Un principe de base de ses interventions est la recherche d'une pose d'artiste ajustée à l'environnement qui l'accueille, commanditaire et public. Ici, la performance, l'installation, la photographie, la vidéo, le dessin, ces diverses formes adoptées par Gauthier Pierson sont tant les supports de préoccupations artistiques que et surtout, des exercices réguliers pour l'entretien du corps, de l'esprit et d'une certaine relation d'échange avec le monde. L'art de cet artiste, souvent à la lisière du matériel et volontiers interactif est profondément ludique. Au-delà d'une joute consensuelle, sa démarche s'inscrit dans une perspective d'épanouissement individuel et d'autonomie.»

■ Véronique Depiesse

La vidéo, *Une journée à la mer*, pour laquelle il a reçu le Prix du Luxembourg - Arts Plastiques en 2007, figurera dans l'exposition.

Vernissage :
samedi 8 mars 2008
à partir de 18 heures.

© photo : Jerry Frantz

Maison de la Culture Famenne-Ardenne (MCFA)
09.03 > 30.04.08
Accès gratuit du lundi au vendredi de 10 h à 18 h
samedi et dimanche de 14 h à 17 h
Nocturnes les 19 mars, 9 avril et 24 avril : ouverture de l'exposition jusque 22 h
Fermé les 23 et 24 mars
Ouverture le samedi 8 mars 2008 à 18h avec une visite guidée théâtralisée (3€ ou 1 chèque culture)



Jerry Frantz
Installation à la Citadelle de Montmédy
1997

Montauban Buzenol 26 avril au 15 juin 2008

OUVERT VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE DE 14 H 30 À 18 H.

Propositions des étudiants en 4^e architecture d'intérieur de St Luc Liège

Après un séjour riche d'informations et d'expériences diverses...
Après la consultation de différents acteurs dont le maître d'ouvrage ...
Après avoir rencontré des artistes locaux...
Après avoir arpenté les lieux en long, en large et en travers ...

Site de Montauban-Buzenol | 26 avril au 15 juin 2008
Ouvert vendredi, samedi, dimanche de 14 h 30 à 18 h.

Les étudiants de 4^e architecture d'intérieur proposent des modules d'habitation pour artistes en résidence sur le site du futur centre d'art contemporain du Luxembourg belge.

« Une nature extraordinaire qui se déploie devant nous, un lieu paisible où il fait bon vivre. Face à ce fabuleux spectacle, nous étions complètement séduits. Il ne restait plus qu'à adapter nos créations aux besoins du projet... Nature et créativité, un mélange explosif pour des inspirations extraordinaires ? »

Alexandre Russo,
4^e architecture d'intérieur

C'est un projet fictif composé d'une double mission. L'implantation de 18 « cellules » résidentielles pour 18 artistes cohabitant sur le site (ils vont y vivre et y travailler). L'aménagement d'un centre « logistique » ayant comme destination de relayer les fonctions nécessaires à la vie d'un séjour sur place et ce dans l'actuel bâtiment de la « conciergerie ». Ces « cellules » permettront à un artiste de vivre en symbiose avec le site exceptionnel de Montauban. L'artiste est susceptible de pratiquer les diverses disciplines que l'on peut répertorier dans l'art contemporain.

C'est l'artiste lui-même qui décide de la localisation de sa « cellule ». Celle-ci devra donc être prévue : amovible, démontable, mobile. Les infrastructures inhérentes aux fonctions nécessaires à la vie domestique (douches, wc, repas,...) peuvent difficilement être envisagées de manière optimum puisque la « cellule » est mobile. L'idée est donc de concevoir un « centre logistique » comblant les lacunes fonctionnelles que pouvaient comporter les résidences individuelles. D'autre part cette infrastructure logistique pourrait ne pas être uniquement technique dans la mesure où il pourrait devenir le lieu fédérateur et convivial pour tous les acteurs du site... L'atelier de dernière année, co-géré par quatre enseignants (Albert Deremiens, Daniel Lesage, Luc Mabilie et Pinky Pintus) est proposé sous forme de laboratoire expérimental. Il s'agit de donner aux étudiants la possibilité de les délocaliser de leur rôle habituel d'architecte d'intérieur ; les sensibiliser à la magie du lieu et à la pertinence du thème, jusqu'à les rendre acteurs de la dynamique engendrée par ce nouveau projet. Les étudiants ont créé leurs propres outils. Sur base de leurs relevés topographiques ils ont construit une maquette de la vallée (95 cm/100 cm) et une autre du site, plus grande (2,4 m/2,4 m), sur laquelle ils implantent leurs 18 cellules. Ils présenteront également leurs recherches sur différents supports : carnets, échantillons de textures, film d'animation, structures 3D, ...

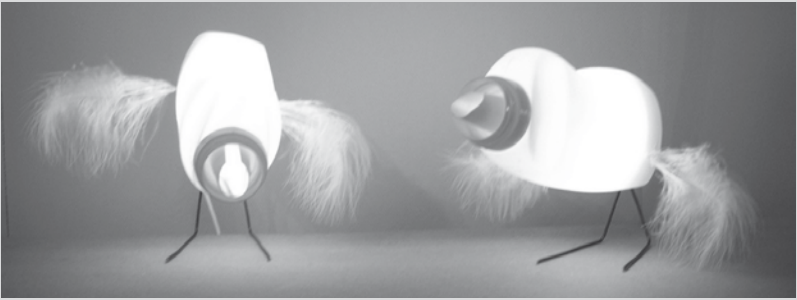
ELLE RÉINVENTE LA NATURE AU DÉPART DES DÉCHETS DE L'HOMME

Pinky Pintus

Bureau des anciennes forges sur le site de Montauban-Buzenol | 26 avril au 15 juin 2008 Ouvert vendredi, samedi, dimanche de 14 h 30 à 18 h.

MObilier MObile, espaces intérieurs, objets : voilà les orientations qu'a suivies Pinky Pintus dans son parcours de créateur.

Aujourd'hui, également professeur d'architecture d'intérieur à l'Ecole Supérieure des Arts Saint-Luc de Liège, elle n'en reste pas moins artiste active. Son travail a été récompensé à plusieurs reprises, lors de concours nationaux et internationaux. Son MObilier MObile participe régulièrement aux salons du Meuble (Courtrai, Paris, Londres, Tokyo, Milan,...) Ses créations singulières reflètent un caractère ludique et unique. Pinky porte sur chaque œuvre créée une réflexion, les aborde comme des expériences, attribuant à chacune une histoire au départ de son origine. L'exposition sur le site de Montauban-Buzenol prendra la coloration d'un art du détournement. Elle y proposera ses « Lumières bidon », une série de luminaires réalisés à base de bidons en plastique de produits ménagers. Ces objets, autrefois produits de consommation, sont devenus autres grâce à l'intervention de Pinky Pintus ; elle leur propose une seconde vie.



© photo : Pinky Pintus

« Une fois le contenant utilisé, nous jetons les objets sans regarder leur forme ni leur profondeur. En observant un bidon de lessive, on découvre sa beauté, la qualité de sa matière, sa technologie, sa couleur... » Sans leurs étiquettes promotionnelles qui en font des produits de marketing, les bidons se trouvent isolés et existent pour eux-mêmes. « De son rôle passé de contenant ne subsistera qu'une odeur discrète ». L'artiste peut alors les mettre en valeur, en essayant de leur donner un sens et une fonction. L'éclairage est arrivé par hasard : « Au départ je les gardais pour en faire de la maroquinerie ou plutôt des sacs à main découpés dans des bouteilles en plastique bien dodues. C'était laborieux et à force de manipuler la matière j'ai fini par l'éclairer. Dans sa nouvelle fonction de luminaire, une ampoule et un cordon électrique sont les seuls ajouts. Le bidon-détritus devient lumière énergie,

lumière d'ambiance, lumière rigolote... Juste pour le plaisir ». Le choix de ce travail pour investir l'espace proposé à Montauban poursuit la réflexion à l'origine de sa création. « Même s'ils sont une partie de ma réflexion sur l'utilité d'un objet, de sa durabilité, de son lien avec l'homme et son environnement ; je les vois d'abord comme une réflexion prospective sur la société de consommation, le recyclage d'objets discrètement 'beaux'... et plus loin encore sur la création ». Sa proposition est formidablement liée à l'écologique puisqu'elle réinvente la nature au départ des déchets de l'homme. Cette sensibilité environnementale fait écho au projet du site verdoyant de Montauban-Buzenol. Dans le bureau des anciennes forges, réhabilité pour accueillir des expositions, les « Lumières bidon » de Pinky Pintus vivront au mieux leur seconde vie.

LE GLÂNEUR ÉMERVEILLÉ

Bureau des anciennes forges sur le site de Montauban-Buzenol | 26 avril au 15 juin 2008 Ouvert vendredi, samedi, dimanche de 14 h 30 à 18 h.

Son travail porte sur son émerveillement face à la nature et plus particulièrement sur des fragments de celle-ci, conservés comme des indices ...

Tel un collectionneur, il ramasse, trie, présente des éléments glanés dans ses promenades. Il met en rapport l'infiniment petit ou l'infiniment fragile (plumes, libellules...) avec l'infiniment grand (cosmos). Il a gardé le souvenir des moments d'émoi de son enfance passée dans les forêts de Tintigny. « De Tintigny à Buzenol à vélo, c'était un vrai périple. Partir de l'école communale de Tintigny, celle de la Grand-rue avec ses entrées monumentales et ses escaliers en métal. Fougueuse Chevauchée de 9 à 10 kilomètres. Pédales pour être le premier, mais bridé par l'instituteur monté sur sa Garelli orange. Grand-route d'Arlon... tourner à Sainte-Marie, traverser le village... passer devant le lavoir direction Fratin... traverser la route de Virton... entrer dans le village du Farceur...



© photo : Albert

se laisser descendre jusqu'au fond... Dans mon souvenir, la route n'est pas macadamisée... Les vélos sont laissés en tas au pied du chemin grimpa jusqu'à Montauban. La forêt est magnifique. Nous montons tout en écoutant l'instituteur raconter. Au fur et à mesure, la réalité s'estompe. La dame en blanc semble passer au loin dans l'obscurité du bois. Les gardiens de la tour, tout en armes, scrutent l'horizon. On croit entendre dans le bruissement des feuilles les pas d'un cheval. Sur la colline au loin, entre les arbres, se profile la silhouette des quatre fils Aymond, toujours en fuite. La tâche agricole des Trévires comme un moment de paix dans toute cette agitation. Place aux légions romaines. Les alignements de fantassins, les centurions sur leurs montures... En ordre de bataille. Les armées s'alignent, se font face...

L'Orangerie

espace d'art contemporain du Centre culturel de Bastogne

Parc Elisabeth, rue Porte-Haute, 6600 Bastogne | Rens : Centre culturel de Bastogne « Sol Pavêye » | tél. 061 21 65 30 | www.centreculturelbastogne.be
Responsable des expositions : Willy Dory | tél. 0496 03 24 64 | willydory@skynet.be

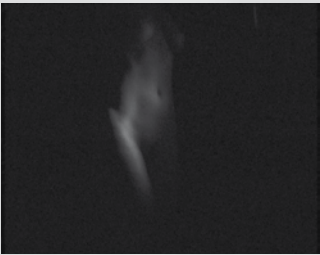
CORPS SENSIBLES

| 08.02 > 02.03.08

Ouvert les mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 14 h 00 à 18 h 00

- Nathalie Amand, photographies « Gisants »
- Thomas Israël, video « Stomach Cave »
- Dorothee Van Biesen, créations textiles

Dans le cadre de « Ah... l'amour ! »

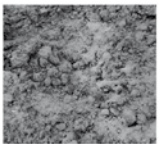


Nathalie Amand
Gisante, 2007



Dorothee Van Biesen
Cœurs, 2006

Thomas Israël, Stomach Cave
video, 5'25 '' en boucle



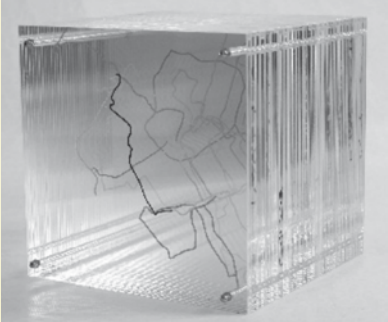
CARTE BLANCHE

| 05 > 27.04.08

Ouvert les mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 14 h 00 à 18 h 00

- Laure Gatelier et Delphine Deguislage

Deux jeunes artistes issues de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de la Cambre, Bruxelles.



Delphine Deguislage
Map souvenir
sculpture, plexiglas,
acrylique et alu
30 x 30 x 30 cm, 2007
Laure Gatelier
installation
Zagreb 2007

ANNEKE LAUWAERT

Sculpture | 10.05 > 08.06.08

Ouvert les mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 14 h 00 à 18 h 00



Anneke Lauwaert
Sans titre
béton et caoutchouc

Une grande richesse visuelle

variant au rythme des saisons

Un des objectifs du CACLB est de la diffusion de l'art contemporain par différents moyens : expositions, conférences, visites, stages... C'est dans cette optique qu'il organise un voyage à la Fondation de Insel Hombroich, avec un passage à la Fondation Langen.



© photo : Tomas Riethe, © Fondation Ile de Hombroich

Etant données les perspectives architecturales qui se profilent sur le site classé de Montauban-Buzenol et les axes de travail définis par le Centre d'Art évoquant entre autres la relation entre l'art et l'environnement, ce voyage sera une introduction particulièrement intéressante à la saison 2008 puisque l'espace culturel d'Hombroich, situé non loin de Düsseldorf dans les plaines alluviales de l'Erf, propose aux visiteurs de partir à la découverte de la nature, de l'art et de l'architecture. Un car affrété par le CACLB (Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge) sera mis à la disposition des personnes souhaitant visiter l'Île-Musée, sous inscription préalable, le samedi 15 mars 2008.

La Fondation de Insel Hombroich

Le musée d'Insel Hombroich a été conçu il y a quelques années par Karl-Heinrich Müller, un industriel allemand ayant la volonté d'y rassembler son fond d'œuvres d'art issues de différentes époques et civilisations. Il héberge à l'heure actuelle des collections permanentes, temporaires, ainsi que les réalisations dues aux résidences d'artistes. Le sculpteur Erwin Heerich créa sur l'île et dans le vieux parc 11 pavillons, comparables à des sculptures géantes visitables. Ces pavillons, construits selon une architecture aux lignes simples et pures, sont disséminés dans le paysage en s'y intégrant parfaitement et abritent des œuvres de provenances diverses. C'est ainsi que se côtoient des œuvres d'artistes renommés (tels que Cézanne, Rembrandt, Klimt, Matisse, ou Giacometti,...) et d'artistes moins connus. Les créations contemporaines voisinent avec les témoins du passé, originaires de toutes époques et de tous continents. Selon le souhait du créateur

du musée, l'étiquetage des œuvres est absent, laissant ainsi la libre appréciation au visiteur qui n'est influencé par aucune indication.

Le site présente également un atelier semblable à une datcha et possède des œuvres en plein air, notamment le jardin de sculptures d'Anatol Herzfeld. Dans la forêt, les sculptures sont dissimulées dans la nature. Le cadre extérieur est une véritable richesse visuelle, variant au rythme des saisons et laissant s'évader le visiteur, à travers cette balade sensorielle, dans un endroit rêveur et méditatif semé de ponts et de passerelles franchissant des cours d'eau et des prairies humides.

La Fondation Langen

En 2004, c'est un nouveau bâtiment d'exposition alliant légèreté et transparence qui fut construit sur un ancien site de lancement de missiles à quelques mètres d'Hombroich, par l'architecte japonais Tadao Ando. La Fondation Langen présente les œuvres de la collection Langen, comptant près de 500 œuvres d'art japonais et 300 œuvres modernes.

Actuellement, deux expositions sont en cours. « Konkret Abstrakt Gesehen » (Vue abstraite du concret), conçue par Karl Lagerfeld et Gerhard Steidl, est une installation constituée de photographies grand format. Quant à la seconde exposition, « L'image de Dieu dans l'Asie de l'Est », elle se concentre sur le bouddhisme et l'hindouisme en rassemblant des œuvres d'art provenant de l'Inde, du Cambodge et de la Thaïlande.

Informations :

<http://www.inselhombroich.de>
<http://www.langenfoundation.de>

Modalités pratiques et inscriptions :

Date :

Samedi 15 mars 2008

Prix :

- Adultes : 37,50 €*
- Etudiants de moins de 25 ans : 29,50 €
* Réduction de 10% pour les membres du CACLB

Le prix comprend le trajet aller-retour en car, l'entrée à la Fondation de Insel Hombroich et à la Fondation Langen et le pique-nique.

Heures et lieux d'embarquement :

(3 lieux d'embarquement sont proposés)
07h30 : Arlon (Maison de la Culture)
07h45 : Etalle (Place de l'Eglise)
08h15 : Bastogne (Place Meceney)
Le retour est prévu en fin de journée.

Inscriptions et renseignements :

CACLB / Hombroich
BP 56
B-6820 Florenville
Tél : 063/ 22 99 85
E-mail : audrey@caclb.be

L'inscription* devra mentionner les coordonnées du participant ainsi que le lieu d'embarquement choisi. Les réservations seront clôturées le 5 mars 2008.

*Condition : acompte de 20 € à l'inscription à verser sur le compte 068-2135322-88 du CACLB. En cas de désistement, l'acompte est remboursable 10 jours avant le départ. Passé ce délai, la somme reste acquise.

Stages

STAGE DE FORGE



Le métier de la forge consiste à transformer et modeler le métal, le plus souvent le fer, en son état plastique. Le métal devient malléable, voire se met

en fusion. A part le combustible (le charbon) et la matière première (le fer ou un autre métal), nous avons également besoin d'air pour attiser le feu. Et si celui-ci risque d'échapper à notre contrôle, nous le dompterons avec de l'eau. C'est ainsi que ce métier, nous venant des temps immémoriaux, réunit en soi les quatre éléments naturels : la terre (charbon et fer), le feu, l'eau et l'air.

Formateur

Passionné par le feu de la forge et le travail de maître-forgeron, Michel Mouton est non seulement un ferronnier d'art mais aussi un très bon pédagogue, animé par l'envie de partager son amour de la forge. Il propose ce stage depuis plusieurs années. Il allie compétence, rigueur et grâce.

Modalités pratiques
2 stages seront organisés
Dates Du 1 ^{er} au 5 mai 2008, et durant l'été 2008
Horaires 9 h 30 - 12 h 30 et 13 h 30 - 16 h 30
Prix* : 280 euros par stagiaire
Lieu : Prouvy (mai), Buzenol (été)
Nombre de stagiaires Minimum 5, maximum 10
Stagiaires A partir de 16 ans. Stage proposé aux débutants comme aux « avancés »

STAGE DE VANNERIE



Durant ce stage de vannerie, préférence sera donnée à l'osier, matière particulièrement intéressante pour sa texture, ses couleurs, son aspect

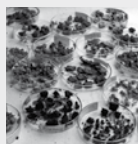
chaleureux, son odeur mais aussi pour sa résistance. À travers sa passion pour cette technique artisanale, la session permettra à la formatrice de transmettre son savoir ainsi que son savoir-faire qu'elle met en pratique depuis plusieurs années.

Formatrice

Francine Kalbusch a découvert la vannerie d'osier il y a plus de 13 ans auprès de Jean Davidts, un Liégeois d'origine limbourgeoise (Stokkem). Depuis 2000, après avoir été contactée par un organisme d'éducation à l'environnement (OREE), Francine Kalbusch a animé une dizaine de stages pour un public adulte.

Modalités pratiques
Dates Du mardi 8 au samedi 12 juillet 2008
Horaires 9 h 30 - 12 h 00 et 13 h 00 - 17 h 00
Prix* : 150 euros
Lieu : Ecole de Buzenol (Etalle)
Nombre de stagiaires minimum 5, maximum 10

ETUDES DES LAQUES



Les laques en peinture sont des couleurs obtenues à partir de végétaux. Elles sont très rares. On n'en trouve même plus dans les boîtes de peinture.

Les laques sont plus lumineuses, plus fraîches que les pigments issus de minéraux, et surtout très transparentes (utilisées pour les glacis). On les obtient par décoctions (écorces ou graines ou racines) puis par fixation de leur principe colorant sur un oxyde métallique.

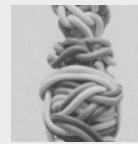
Ce cours vous propose de créer des laques inédites à partir de la flore sauvage du Luxembourg belge (prunellier, aubépine, bouleau, noisetier, châtaignier etc.), tout en abordant les grandes classiques : laque de garance, laque de cochenille, stil de grain. Les pigments obtenus pourront être utilisés pour toutes les techniques de peinture : aquarelle ou huile.

Formateurs

Claudie et Francis Hunzinger sont artistes et sont aussi les auteurs de nombreux livres. Claudie travaille tantôt seule à sa recherche sur sa « langue des herbes », tantôt en collaboration avec Francis Hunzinger aux relations des couleurs, des mots et du monde.

Modalités pratiques
Dates Du mardi 26 au samedi 30 août 2008
Horaires : 9 h 30 - 12 h 00 et 13 h 00 - 17 h 00
Prix* 200 euros
Lieu : Ecole de Buzenol (Etalle)

STAGE DE NŒUDS / CORDAGE / TRAVAIL DES LIENS



Ce stage sera proposé dans le cadre de l'exposition de Jean-Pierre Husquinet qui travaille dans ses installations la corde, le nœud, le tressage.

Modalités pratiques
Dates : congé de Toussaint 2008
Horaires 9 h 30 - 12 h 00 et 13 h 00 - 17 h 00
Prix* 150 euros
Lieu : Ecole de Buzenol (Etalle)

POUR TOUS LES STAGES
Conditions Acompte de 25 euros à l'inscription à verser sur le compte 068-2135322-88 du CACLB
* Réductions 10% pour les membres du CACLB
Renseignements CACLB – Stages 2008 BP 56 B-6820 Florenville Tél : +32 (0)63 22 99 85 E-mail : audrey@caclb.be

Contact

Centre d'art contemporain du Luxembourg belge
BP 56
B - 6820 Florenville
E-mail : info@caclb.be
Site : www.caclb.be

Bureau CACLB

Rue des Ecoles, 82a
B-6740 Etalle
Tél : +32 (0)63 22 99 85
E-mail : audrey@caclb.be

Informations pratiques

Site de Montauban-Buzenol
Accès (route) : E411, sortie 29 Etalle ou N4; N83 et N87.
Musées Gaumais
Tél : +32 (0)63 57 03 15

Maison de la Culture Famenne-Ardenne
Chaussée de l'Ourthe, 74
B - 6900 Marche-en-Famenne
Tél : +32 (0)84 31 46 89
Site : www.maisondelaculture.marche.be

Remerciements

Ce projet a été développé grâce à l'appui
- de la Communauté française de Belgique
- de la Région wallonne
- de la Province de Luxembourg
- de la Commune d'Etalle
- des Musées Gaumais
- de la Maison de la Culture de Famenne-Ardenne
- du Centre culturel de Bastogne

Collophon

Editeur responsable

Alain Schmitz, directeur artistique du CACLB

Conception graphique

Gisèle Simon *ref.3953*

© pour les photographies

artistes et photographes mentionnés

© pour les textes

CACLB et auteurs mentionnés

Achevé d'imprimer en février 2008

Devenir membre

Vous êtes nombreux à nous soutenir par votre présence à nos activités mais aussi par votre appui financier. Outre le fait que cette contribution améliore la diffusion de nos informations, celle-ci contribue également au développement culturel de toute la province. Cette saison encore, nous sollicitons votre collaboration par le versement d'une cotisation annuelle fixée à un minimum de 10 €, sur le compte 068-2135322-88 de l'asbl. Par cette opération, vous devenez membre du CACLB et bénéficiez d'une réduction de 10% sur le prix des stages et du voyage qui seront organisés cette année.